

U N P A T I O K O W E Ï T I E N



DLF publie souvent des rappels à la « bonne prononciation » de certains mots. J'y relève *patio*. Le mot espagnol se prononce avec un *t* comme dans *partie*, et c'est

ainsi que les ouvrages de référence recommandent de le faire en français. Pourtant, de plus en plus, on entend « passio ». Cette « faute », à contre-courant de la mode qui est à calquer les prononciations étrangères, à les rétablir, voire à les inventer, s'explique par la régularisation en français.

Patio est ressenti comme appartenant à cette série du latin en *-tio* qui a donné les milliers de noms français en *-tion*. Qu'importe qu'il n'en soit rien, sans même faire appel à la philologie, le système du français contemporain est clair. Les seuls mots qui ne se prononcent pas *-ssion* [sjɔ̃] sont :

- des formes conjuguées (*montions, battions*)
- ceux en *-stion* (*bastion, question, gestion...*).

Patio est le seul mot terminé par *-tio*, avec les formes latines *tertio* et *ratio*. La finale orale en *sio* [sjɔ] écrite avec un *t* se retrouve dans les pluriels en *-tiaux* (*partiaux...*).

La prononciation *tio* [tjo] ne se trouve que dans *petiot*, forme dialectale échappant au système, comme *affûtiau*, à demi-archaïque, dont l'accent circonflexe rappelle la séquence *-st-*, toujours présente dans *bestiaux*.

Je suis moi-même agacé quand j'entends prononcer *patio* comme *passion*, mais cela me vient à l'évidence de ma pratique de l'espagnol. *Patio* devient un mot français, son intégration régulière au système est naturelle, l'usage donne raison à la règle sur la norme.

Que dire alors du dérivé de *Koweït* ? Ce nom était peu employé en français avant la guerre du Golfe. Sa forme graphique a longtemps connu de nombreuses variantes *Koueit, Koueït, Koveit, Koveït, Kouaït...* sans parler des variantes étrangères, *Kuwayt, Kuweit, Kuwait...* L'hésitation sur le tréma est le dernier avatar, sans grande importance ; tréma ou pas, l'emploi courant finira par fixer la prononciation sur *kowètt* [kɔwɛt].

Selon le système français, le nom des habitants, *Koweïtiens*, est régulièrement formé sur l'adjectif dérivé par un suffixe très productif. La prononciation ne devrait pas poser de problème.

Les mots avec la finale *-tien* se prononcent *sien* [sjɛ̃] :

– *Dioclétien, Domitien, Gratien, Titien, tribunitien, capétien, déodatien* (de Saint-Dié) ;

– les dérivés de noms en *-s* : *laotien, vénitien* ;

– ou en *-tie* prononcé [si] : *dalmatien, béotien, helvétien* ;

– mais aussi ceux dont la finale *-ti* se prononce [ti] : *tahitien, haïtien, djiboutien* ;

– et en *-t* : *lilliputien, égyptien*.

Cette alternance consonantique appartient au génie de la langue.

Ne se prononcent *tiin* [tjɛ̃] que

– les monosyllabes :

• le pronom *tien* ;

• le verbe *tenir* dans ses formes conjuguées : *tiens, tient* ;

• les verbes qui en sont dérivés par préfixation : *maintiens, obtient...* ;

• les noms dérivés : *soutien, entretien...* ;

– les mots en *-th-* : *corinthien, pythien* ;

– ceux avec la séquence *-st-* : *Bastien, Sébastien*, y compris *chrétien*.

Autrement dit, le même système que pour *-tion*¹.

La prononciation régulière de *koweïtien* est donc clairement en *sien* [sjɛ̃]. La prononciation en *tiin* [tjɛ̃] s'explique par l'ignorance du système, qui n'est pas enseigné (il ne le serait qu'en français langue étrangère à un niveau supérieur), et surtout par l'influence de l'anglais *kuwaiti* formé directement sur l'arabe. L'emploi du suffixe français régulier l'a emporté sur « koweïti », calqué sur la forme étrangère² qui a pourtant laissé sa trace à l'oral.

L'usage l'emporte sur la norme quand il rétablit la régularité du système, mais l'exception à la règle n'a aucune légitimité quand sa seule explication est la contamination par une langue étrangère. Il est alors normal de corriger. Certains hésitent sur la prononciation de *djiboutien* quand ils n'en ont qu'une connaissance écrite. Dès qu'ils sont initiés à l'oral, la prononciation régulière leur devient évidente. Il suffit d'employer plusieurs fois *koweïtien* comme *égyptien* et *haïtien*, pour se rendre compte que ce qui est régulier est normal.

Ange BIZET

1. ...mais aussi *-tible, -tiaire, -tial, -tiel, -tieux, -tium, -tius...*

2. Les médias continuent trop souvent, faute de bonne traduction, d'employer « Qatari », « Bagdadi »... à la place du français *Qatarien, Bagdadien, Bahreïnien, Riyadien, Mascatais...*